

PRÉDICATION Montrouge jeudi 25 décembre 2025 Noël

Pasteure Laurence Berlot

Esaïe 9/ 1-2, 5-6

Luc 2/ 1-20

Tite 2/ 11-14

Aujourd'hui, c'est Noël. Quelle que soit la manière dont on l'aborde, on arrive toujours à cette conclusion : Noël est la fête de l'amour.

On se donne des cadeaux, on mange de bons repas, du chocolat, des friandises.

Et on essaie de faire de cette fête un bon moment passé en famille. Parfois, on tend la main à quelqu'un qui est seul. Mais parfois, le défi de se retrouver ensemble prend toute notre énergie.

Pourtant, cette fête de l'amour nous parle d'un amour paradoxal. Le récit de l'évangile de Luc met en scène un certain nombre de personnages, différents de l'évangile de Matthieu. Et chaque personnage est mis au défi d'aimer d'une drôle de manière.

Joseph, tout d'abord, emmène sa jeune femme sur les routes alors qu'elle est enceinte. Drôle de façon d'aimer !

Marie quitte le confort de sa maison pour suivre Joseph elle va mettre au monde, seule, ce bébé qu'elle aime déjà, sans autre femme pour l'aider comme ça se fait toujours.

Les bergers ont la peur de leur vie en voyant les anges dans le ciel.

Marie et Joseph accueillent ces bergers, sans doute pas très propres, qui se penchent au-dessus de son bébé. Un amour ouvert à l'inattendu.

Si j'inclus l'évangile de Matthieu, Joseph doit aimer Marie au point de l'accueillir chez lui, malgré son début de grossesse.

Les mages font des kilomètres loin de chez eux pour découvrir que le roi annoncé n'est pas celui qu'ils pensaient. Et le bébé mis au monde risque déjà sa vie.

L'amour est révélé dans ces gestes, cette acceptation, l'ouverture à l'aventure de Dieu, une aventure inattendue. C'est un amour paradoxal car il n'est pas confortable, il n'est pas prévisible. Et pourtant, il est bien là.

Une écrivaine chrétienne française, Christiane Singer, a écrit un texte sur « la conspiration de l'amour ». Je vous lis un passage :

Le monde...malgré tout

Noël, c'est ce pacte entre le ciel et la terre. C'est cette affirmation que désormais l'amour sera le ciment le plus solide entre les humains, appelé à limiter l'avancée du mal.

La conspiration de l'amour : j'aime cette expression. La conspiration, c'est un accord secret entre plusieurs personnes pour renverser le pouvoir établi.

Le mettre en lien avec l'amour m'inspire une espérance infinie. En effet, je peux imaginer que Dieu conspire, c'est-à-dire qu'il œuvre secrètement pour le bien des humains, pour que le salut soit une réalité.

Et ce qui me plaît, c'est que Dieu ne peut œuvrer qu'à travers nous. A travers les milliers de gestes d'amour que nous faisons tous les jours. Je continue le texte : « *chaque matin, ... savoir* »

C'est grâce à cela que la terre continue de tourner. A travers ces gestes souterrains, discrets, qui participent à cette « conspiration de l'amour ».

Nous sommes toujours en lutte avec nous-même car cet amour est paradoxal, la lutte contre notre ego, notre orgueil. Il y a passage à faire, un basculement, une acceptation de dépasser nos préjugés. Cela peut faire peur d'aller dans un inconnu qu'on imagine parfois humiliant, mais qui se révèle en Dieu, chemin de vie.

Je me souviens d'une vieille amie qui était sous l'emprise d'une autre femme. Cette dernière avait besoin d'argent. C'était une joueuse compulsive, ce que personne ne savait. Notre amie en était complètement dépendante. Et tous ceux qui l'aimaient lui avaient dit qu'elle se faisait avoir et qu'elle devait arrêter, son frère, sa sœur, ses amis...

Mais elle n'écoutait pas car elle voulait aider cette femme. Elle lui avait dit qu'il lui fallait de l'argent pour soigner sa mère. Que faire devant un tel argument ? Elle ne pouvait pas remettre en cause la confiance qu'elle lui faisait depuis des années.

Comment sauver notre amie ? Elle était en train de dépérir car sa prédatrice lui prenait toute sa pension de retraite chaque mois en la forçant à retirer tout son argent.

Il fallait faire comprendre à cette vieille amie que sa vie était en danger. Il fallait l'aimer autrement. C'est difficile, car cela remet en cause nos manières de faire. On veut aider l'autre d'une certaine manière, on imagine savoir ce qui est bon pour lui.

Oui, mais on ne peut pas sauver l'autre malgré lui. Jésus en sait quelque chose, lui qui est venu sauver les humains, il connaît la résistance de beaucoup.

C'est dans l'écoute et la prise en compte de sa parole que cette vieille amie a pu être sauvée. Un autre de ses amis a décidé d'aller la voir de façon très amicale, sans rien lui reprocher.

Il a d'abord écouté l'avis des uns et des autres et a demandé à tous les amis croyants de prier pour elle. Et aux autres d'avoir juste une pensée pour elle et lui lors des visites. Et c'est là que la conspiration de l'amour me parle. Parce qu'il n'est pas nécessaire d'être croyant pour aimer.

Il l'a écouté, il a essayé de lui montrer tranquillement les incohérences de l'histoire de cette personne néfaste. Au bout de trois visites, pas avant, il a sorti son ordinateur et lui a montré que le nom de cette personne apparaissait sur des sites de jeux d'argent.

Elle a dit à ce moment-là, « ce sont des peaux de saucisson qui me tombent des yeux ! ». Vous savez, comme l'apôtre Paul, de ses yeux tombent des écailles !

Elle a enfin vu clair sur sa situation. A partir de là, elle a pu être sauvée, petit à petit car elle avait énormément de dettes, et surtout, une confiance brisée. Mais elle a remonté la pente grâce à tous les amis qui l'ont entourée.

C'est à travers nos gestes humains que Dieu a besoin de chacun et chacune de nous. Il a besoin que nous ouvrons les yeux sur les fruits de l'amour au-delà de nos principes moraux.

Par exemple des fruits de l'amour sont donnés par des personnes qui ne sont pas croyantes, des personnes dont la manière de vivre n'est pas la nôtre, et même que notre morale réprouve. Regardons aux fruits de l'amour.

Même en Israël Palestine, cette terre où Jésus est né, de nombreux gestes de paix se partagent entre Palestiniens et Israéliens, entre juifs, musulmans et chrétiens.

J'ai reçu ces jours-ci, d'une amie habitante de Nazareth, une prière écrite par une femme Rabin et une femme musulmane. Cette prière s'intitule « *la lumière qui relie cœur à cœur* ». Elle se termine par : « *Il est possible de vivre avec amour, il est possible de vivre avec miséricorde, il est possible de vivre ensemble* »

Ce n'est pas tant les mots, que le geste et la volonté de se mettre ensemble pour trouver des mots en commun. L'amour demande de la volonté. On le sait quand on est en couple, mais aussi quand on sait que la réconciliation est une voie bien plus vivante que la cristallisation du conflit. Rester à l'écoute quand on ne peut plus rien faire et rester vigilant si une porte s'ouvre.

Notre Dieu est un Dieu d'amour. « *Celui qui aime connaît Dieu* » dit l'épître de Jean. On peut connaître Dieu, même sans le savoir, rien qu'en aimant.

Alors l'amour est un outil invisible pour sauver les humains. Et nous pouvons nous en faire les instruments. C'est pour cela que Dieu envoie Jésus dans le monde. Pour qu'il nous guide dans notre apprentissage à aimer.

Noël, c'est un amour inattendu, d'un Dieu qui se fait tout petit pour nous rejoindre.

Noël, c'est un amour infini qui existe bien au-delà de la vie terrestre.

Noël, c'est la conspiration de l'amour pour chacun et chacune d'entre nous.

Amen